



Monsieur le Préfet, Monsieur le Représentant du Conseil Départemental,

En ce contexte de préparation de rentrée 2024, le Sgen-CFDT déplore une nouvelle fois que la baisse démographique dans notre département ne soit pas l'occasion d'améliorer fortement les taux d'encadrement des élèves finistériens. Ce serait justifié au regard des conditions d'enseignement qui se complexifient au fil des années, notamment en raison de publics scolaires souvent moins attentifs qu'auparavant. En outre, certains enfants sont en décalage complet avec ce que l'école attend des élèves. La scolarisation de tous les enfants quel que soit leur profil ne permet donc pas de mener à bien toutes nos missions actuellement et nous anticipons que les nombreuses fermetures de postes voulues par le Ministère ne vont pas faciliter la tâche des personnels que nous représentons.

Comme je l'indiquais déjà ici-même l'an dernier, nous attendons une meilleure prise en considération de l'inclusion de tous les élèves en milieu « ordinaire ». Il est indispensable de se donner les moyens d'une inclusion scolaire réussie. Celle-ci passe inmanquablement par une hausse des rémunérations des personnels et notamment celle des AESH mais aussi une formation continue qui prenne en compte ces nouvelles exigences. D'autres leviers peuvent également être actionnés. L'accompagnement à la parentalité, les collaborations renforcées avec des personnels du secteur médico social de même que l'investissement en matériels favorisant le bien-être des élèves en situation de handicap font partie de ces leviers.

Difficile d'être optimiste en février 2024 quand de plus en plus de personnels sont désabusés de voir comment l'État les délaisse. L'attractivité de nos métiers s'amointrit d'année en année avec moins de candidatures pour y accéder mais aussi de plus en plus de volontaires pour quitter notre champ professionnel ! Cette situation ne semble préoccuper personne et le Ministère continue comme si de rien n'était...

Il y a pourtant des explications toutes simples qui devraient faire réagir nos dirigeants. Outre les difficultés exposées plus haut, nos feuilles de route sans arrêt remises en cause entraînent une perte de lisibilité et de sens. Je ne rentrerai pas dans les détails de tout ce qui dysfonctionne. Sachez néanmoins que si la haute hiérarchie daignait écouter les retours de terrain, elle s'obligerait peut-être à changer favorablement ce qui pose problème actuellement. Les personnels sont en première ligne et ont une certaine expertise de leurs métiers. Il est indispensable de leur faire confiance et de les entendre !

Notre nouvelle « nouvelle ministre » saura-t-elle prendre en compte cette expertise de terrain ? Nous en doutons, mais le souhaitons vivement !